

7 Juin 2016

## Jardins d'Orient

Les jardins d'Orient ont toujours exercés une fascination pour les occidentaux et ont été source de fantasmes. Aujourd'hui : Thérèse, Christine B, Gilberte, Stéphanie et Guy se sont retrouvés pour se plonger dans cet imaginaire.

L'exposition est organisée en plusieurs thèmes.



### 1 - Apprivoiser la nature

L'art des jardins n'aurait pu se développer sans une connaissance parfaite des techniques hydrauliques. A travers un monde arabo-musulman, recherches et innovations se multiplient du VIII au XII siècle, âge d'or d'une révolution scientifique, technique urbanistique et artistique. Aqueducs, canaux, ponts, barrages, et digues amènent l'eau au cœur des villes. Roues machines à godet actionnées par des animaux, des poulies ou des balanciers, norias, qanat, alimentent fontaines et jeux d'eau.

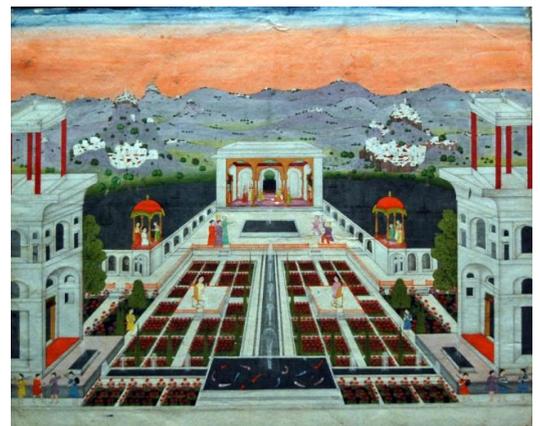
On apprend aussi que selon la légende, les jardins suspendus de Babylone étaient irrigués, par un système utilisant la vis d'Archimède.



### 2 - Dessiner un jardin d'Orient

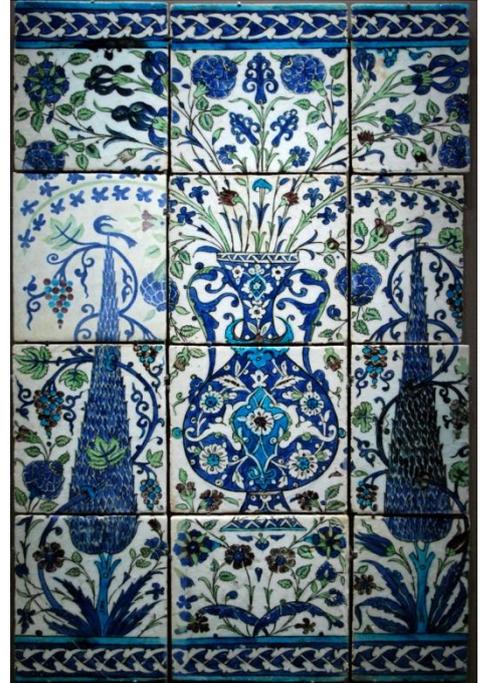
Le jardin d'orient est le plus souvent clos. Enceint derrière des murs qui le laissent à peine deviner. Du tumulte de la ville écrasée de soleil, on passe dans un espace ombragé et paisible. L'eau y règne en maitresse des lieux. Elle structure l'espace par les canaux qui l'achemine.

Le jardin d'orient est le reflet terrestre du paradis. Le mot vient de l'ancien persan pairidæza qui désignait à l'origine un enclos de chasse généralement pourvu d'arbres et de fleurs. Il devint par la suite l'expression d'un lieu délicieux. C'est pourquoi le paradis est un jardin.



Le jardin répond à plusieurs règles :

- *Le pavillon de jardin*: Largement ouvert et édifié à un emplacement de choix, devant bassin ou croisement de canaux,
- *Rigueur des lignes*: droites, géométriques. C'est l'eau qui les façonne, grâce aux canaux qui la conduisent ou aux larges bassins servant de réservoir.
- *L'allée des fontaines*: Placées au centre de la composition elles illustrent la valeur essentielle accordée à l'eau source de vie.
- *La tradition de la cour*: le jardin le plus simple est composé d'une fontaine au centre d'un parterre de pierre ou de céramique. Des pots ou des carrés plantés et des panneaux de faïence peuvent l'agrémenter de leur couleur.



La cour-jardin, en partie héritée des romains s'est largement répandue en terre d'Islam. Elle est représentative de la vieille ville de Damas, construite autour d'un dense réseau de cours et demeure particulièrement présente en Andalousie avec le patio et au Maroc avec le riyadh.

Dans l'Andalousie arabe ( VIII-XV siècle) les jardins sont indissociables de l'architecture des palais, dont ils sont une pièce à part entière. Ils sont pour la plupart entourés de bâtiment.

Il ne reste presque rien de ces jardins chantés par les poètes. Si certains demeurent fameux, comme ceux de l'Alhambra à Grenade, ils ne conservent n'y plantes, ni structures d'origine.

Certaines plantes sont emblématiques des jardins d'Orient ; le palmier bien sur mais aussi le cyprès les agrumes, la vigne ou la rose. Elles sont choisie tant pour leur beauté que pour la saveur de leurs fruits ou leur odeur délicate. Tous les sens doivent être flattés

### 3 - Un miroir de la société

Dans ces terres arides où la survie d'un homme dépend de son accès à l'eau, seuls les personnages de haut rang possèdent un jardin d'agrément. La luxuriance, et les fastes de leurs jardins marquent leurs puissances au même titre que la majesté de leurs palais. Ils y reçoivent les ambassadeurs dans des réceptions éblouissantes afin de les impressionner.

Dans cet espace clos protégé du monde, ils s'adonnent également aux plaisirs de la vie avec leurs proches. La douceur du cadre incite aux fêtes intimes et aux rencontres amoureuses. Les convives festoient lors des repas champêtres en écoutant des musiciens. Les jardins de princes sont des paradis bien réels.

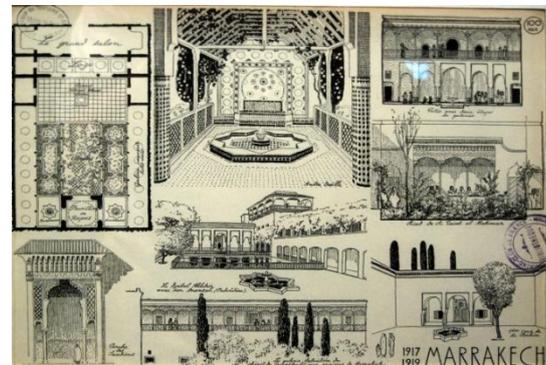


#### 4 - L'art des jardins - fascination réciproque entre l'Orient et l'Occident

L'art des jardins participe de la quête d'une nature idéale qui traverse époques et continents. Le jardin d'Orient par sa parfaite maîtrise des formes et des éléments naturels fascine depuis toujours les occidentaux. Le modèle traditionnel se diffuse largement à la renaissance par la Sicile et l'Espagne

Les récits des voyageurs venus d'orient influencent l'aménagement des jardins à travers toute l'Europe. Les Romantiques s'enflamment pour l'image d'un jardin oriental intime symbole de raffinement et de plaisirs.

Parallèlement avec l'époque coloniale, les jardins publics arrivent en Orient au XIX siècle avec l'exportation du modèle Haussmannien. L'hygiénisme impose des parcs et des jardins publics qui permettent aux citadins de se détendre et de respirer. Mais c'est au début du XX siècle avec l'œuvre de Claude Nicolas Forestier (1861-1930) et d'Henri Prost (1874-1959) dans les grandes villes marocaines, que les jardins intra-muros renouent avec la nature environnementale.



#### 5 - Les jardins d'Orient source de modernité.

Les jardins d'Orient sont constitutifs d'un art des jardins universel, tant par leur symbolique, celle du paradis, que par leur parfaite maîtrise des formes et des techniques. Ainsi les jardins arabo-andalous ont servi d'inspiration pour réinventer la notion d'espaces publics comme : à Beyrouth avec le bois des Pins ou le Caire avec le parc al-Azhar.

#### 6 - Le jardin éphémère

L'exposition se termine sur le parvis avec un jardin de 2000m<sup>2</sup> qui propose une interprétation contemporaine des jardins d'orient. On y retrouve l'allée des fontaines, les rosiers, les orangers, les palmiers et les jasmins. Tout autour, une rampe suspendue, permet de voir le jardin en contrebas.



Elle amène au point précis où l'on peut voir une anamorphose représentant une arabesque qui reprend sous forme stylisée, le thème de l'arbre de vie. Les différents motifs sont constitués de parterres suspendus.



*Anamorphose : particularité de la perspective qui permet sous un angle et a un point particulier de voir un objet avec une représentation normale, inimaginable sous un autre angle*